

# L'ado apprend à gérer l'euro

■ D'après un test PISA, les compétences financières des jeunes doivent s'améliorer.

Un jeune sur sept est incapable de prendre des décisions à propos des dépenses courantes, c'est la conclusion du premier test PISA sur les compétences financières. Mais seulement un sur dix peut résoudre des tâches complexes. 29 000 jeunes issus de 18 pays membres de l'OCDE ont effectué le test. Le "Programme international pour le suivi des acquis des élèves de 15 ans" (PISA) veut évaluer la maîtrise des compétences essentielles à la fin du parcours scolaire obligatoire à temps plein. Les matières sont jugées primordiales comme futur citoyen et travailleur de demain.

## Complexe mais essentielle

"Les personnes sont responsables de risques financiers engageant leur avenir à un âge toujours plus précoce", a déclaré Angel Gurría, le secrétaire général de l'OCDE lors de la présentation du rapport. Les jeunes sont confrontés au domaine financier de plus en plus tôt. Factures de téléphones portables, jeux payants sur Internet ou assurance obligatoire suite à la pratique d'un sport sont autant d'entrées en matière. Les jobs d'étudiants, de plus en plus répandus, conduisent à devoir remplir rapidement une feuille d'imposition. "Certains pays ont commencé à élaborer des stratégies, d'autres doivent encore faire de ce thème une priorité pour que les citoyens soient préparés face à un secteur financier toujours plus compliqué", a ajouté Angel Gurría.

## La Flandre bien classée

La Communauté flamande se retrouve deuxième. Derrière Shanghai-Chine mais devant l'Estonie, les Etats-Unis et la France. La Fédération Wallonie-Bruxelles n'a pas participé au test.

Son classement aurait sans doute été faible. L'éducation et l'école y restent éloignées de la vie réelle. "L'enseignement général prépare au supérieur, donc n'aborde par la compréhension des factures ou des ordres de paiements. Dans les universités, c'est considéré comme acquis. Seules quelques options vont y revenir", révèle Jean-François Guillaume, sociologue de la famille à l'Université de Liège et spécialiste des questions de l'adolescence.

La constitution d'un budget est plus abordée dans les filières techniques et professionnelles. La raison : une entrée plus rapide dans la vie active. "L'école

fonctionne encore trop par cases. Elle apporte de nouveaux savoirs. Les informations techniques ne suffisent pas. Les adolescents doivent connaître les enjeux. Pas seulement devenir un consommateur compulsif mais aussi en comprendre les impacts sur son entourage." Apprendre "sur le tas", pour beaucoup, ça ne suffit pas. Jean-François Guillaume d'insister sur le rôle de l'école d'apprendre à apprendre. "Donner la capacité aux futurs citoyens de recouper leurs sources." Aborder des fiches de paie avec un adolescent de 15 ans semble n'avoir aucun sens. Les documents du quotidien des travailleurs permettent pourtant l'apprentissage de tout notre système. La distinction entre employé et ouvrier ou les cotisations sociales sont autant de thèmes essentiels et rarement abordés.

## Les mathématiques en renfort

Les compétences en écrit et en mathématiques favoriseraient la culture financière. Le lien est révélé par l'enquête. Mis à part l'apport logique d'une maîtrise des chiffres et des mots dans le financier, Jean-François Guillaume pose l'hypothèse de filières souvent socialement favorisées. "Les mathématiques sont généralement prisées par des adolescents qui bénéficient d'aide à la maison."

Yvan de Smet (st.)

*"Faire des connaissances financières une priorité."*

## TEST PISA

Angel Gurría, Secrétaire général de l'OCDE

## Épinglé

**"Ça prend du temps pour économiser parce que je dépense tout de suite"**

**Budget.** Tom, bientôt quatorze ans, reçoit chaque mois 25 € sur son compte en banque, et 10 € pour manger à l'école. Les 25 €, c'est pour avec les copains, un cinéma ou des bonbons. "Le budget ? Oui, toujours ! C'est 25€ pour m'acheter ce que je veux !" Glen, son ami, ne reçoit rien. C'est au coup par coup. "Je demande à chaque fois."

**GSM.** Souvent le premier contact des ados avec un paiement régulier. Pour Tom et Glen, c'est 20 € par mois, pour les parents.

**Job.** Les deux amis ont déjà essayé. Ou presque. Tom a voulu faire du baby-sitting. "Ça ne s'est pas fait mais je suis partant si j'ai à nouveau l'occasion." Glen l'a déjà expérimenté une fois.

**Finance.** Le terme ne leur évoque pas grand-chose. Fiche de paie, action ou facture sont des mots qui ne leur disent rien. Dans un peu plus d'un an, ils auront 15 ans. La fin de l'âge obligatoire de la scolarité à temps plein. Yds, (st.)